

NANCY Suivi à distance

La télé-médecine est entrée chez les enfants grands brûlés

C'est une première en France. Dans le service des enfants grands brûlés du CHRU de Nancy qui prend en charge des jeunes patients lorrains et francs-comtois, des téléconsultations permettent d'effectuer le suivi de leurs brûlures sans qu'ils quittent leur domicile, souvent très éloigné du centre hospitalier.

Le Dr Laëticia Goffinet s'installe dans son bureau. Coordinatrice du Centre de traitement des grands brûlés de l'hôpital d'enfants du CHRU de Nancy, elle a rendez-vous pour une consultation de suivi des brûlures d'un jeune patient. Sauf que le patient n'est pas présent. Devant la spécialiste, deux écrans. À droite, celui sur lequel s'affiche le dossier médical, à gauche celui grâce auquel elle va pouvoir se connecter à distance avec cet enfant grand brûlé et ses parents restés à leur domicile.

Un suivi de longue haleine

C'est une première en France. Depuis six mois, les enfants grands brûlés du Grand Est et de Bourgogne Franche-Comté qu'accueille le centre hospitalier régional universitaire de Nancy, centre de recours pour les deux régions, peuvent bénéficier de téléconsultations à domicile. Près d'une cinquantaine ont d'ores et déjà été effectuées.

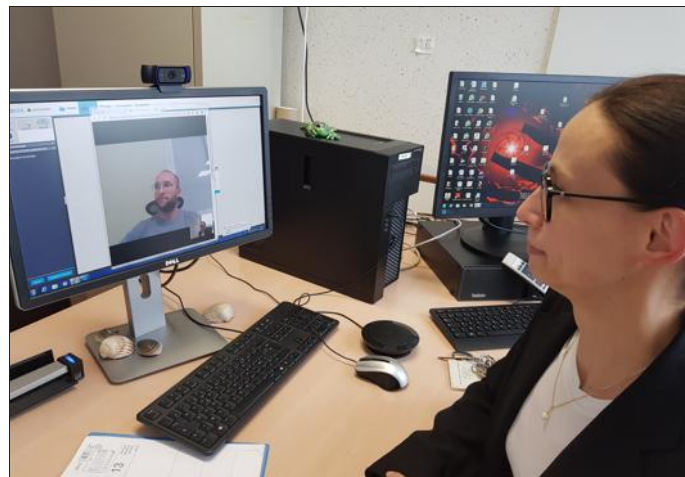
Le suivi d'un enfant grand

brûlé est très long. Il s'étale sur plusieurs années, tout au long de sa croissance. Et nécessite donc des rendez-vous réguliers pour une patientèle qui effectue « en moyenne 200 km » pour les honorer. On voit bien l'intérêt de telles consultations : limiter les déplacements, éviter aux parents d'avoir à prendre un jour de congé, « toujours dans le respect du parcours de soins », insiste le Dr Laëticia Goffinet.

La téléconsultation, proposée aux familles, « ne remplace pas l'examen médical et physique. La première consultation de contrôle des cicatrices s'effectue en présentiel », souligne le médecin. C'est à ce moment que la téléconsultation se planifie.

Des patients plus investis

« On s'aperçoit que les pa-



Le Dr Laëticia Goffinet, coordinatrice du Centre de traitement des grands brûlés à l'hôpital d'enfants du CHRU de Nancy, face aux deux écrans qui lui permettent d'effectuer ses consultations de suivi à distance. Photo ER

tients et leurs parents s'approprient la consultation bien plus que dans un environnement hospitalier, qu'ils sont très investis. Ils acquièrent un

œil bien plus précis sur les brûlures et nous préviennent beaucoup plus quand quelque chose ne va pas ».

Marie-Hélène VERNIER

Depuis un téléphone, un ordinateur ou une tablette

Pour la mise en place de ces téléconsultations visant à améliorer la prise en charge des jeunes patients grands brûlés, le CHRU s'est rapproché de Pulsy, groupement d'appui au développement de la e-santé dans le Grand Est, installé en banlieue de Nancy. Si la télé-médecine est au service des patients, elle l'est aussi « au service des personnels de santé qu'elle ne remplace pas », insiste Jérôme Boutet, chef de projet chez Pulsy.

Les patients et leurs parents testent la solu-

tion sur leur téléphone, tablette ou ordinateur quelques semaines avant la première téléconsultation. Outre le contrôle de l'évolution des cicatrices de brûlures, cette téléconsultation de 30 minutes permet au médecin d'échanger avec le patient sur son vécu au quotidien, de renouveler des ordonnances... Au même prix qu'une consultation de visu : 23 €. Le CHRU espère qu'assez rapidement un tiers des 650 consultations annuelles de suivi de brûlologie seront assurées à distance.